

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MAICHELLOD

Forêt d'automne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 173-175

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

FORET D'AUTOMNE

*Je suis parti l'âme sombre
Tout au fond de la forêt
Pour y bercer à son ombre
Le souvenir d'un regret.*

*Les anges d'or de l'automne
Ont effeuillé leur splendeur
Sur la chanson monotone
Que j'écoutais dans mon cœur.*

*Mais nos peines sont plus grandes
Que les fleuves de l'été,
Bien plus vastes que les landes,
Plus fortes que la beauté.*

*J'ai laissé mourir ces flammes
Qui retombaient du soleil
Et le vent n'eut plus de charmes
A visiter mon sommeil.*



Photo Jud

*Sa voix d'un hymne mystique
La forêt ne l'avait pas
Et le son du cor antique
N'a pas chanté sur mes pas.*

*Pareils à la feuille morte,
Tombez, tous mes souvenirs,
Et que le vent vous emporte
Aux rives de nos désirs !*

*O Dieu, comme il devient sombre
Le cœur de chaque forêt
Quand se tisse de son ombre
Le souvenir d'un regret !*

*J'ai couru par les clairières,
J'ai saigné sur le rocher,
Et vers toutes les lumières
J'ai tiré comme un archer.*

*Mais l'ombre restait immense
Des forêts à l'infini
Où la nuit sans espérance
M'accueillait comme un banni.*

*Las enfin, sur la pierre
J'ai reposé mon tourment.
Soudain, j'entends la voix claire
A la chanson d'un torrent.*

*O voyageurs de ce monde,
Il est toujours un frisson
En quelque forêt profonde
D'où s'élève une chanson.*